

1543-4, écrite par son secrétaire. Cette relation contient une description détaillée de toutes les villes de Flandres et d'Angleterre par où le duc passa pour se rendre à Londres, et elle nous apprend qu'il ne put se rendre à Douvres par terre, à cause de la situation insulaire de l'Angleterre. L'auteur fait une description brillante de Londres, du château (de la Tour) et du palais du roi. Mais il se montre indigné de n'avoir pas été admis avec son maître en la présence du roi, et en conséquence il dit tout le mal qu'il peut de sa majesté. Il eut pourtant l'honneur d'être présenté à la reine et de lui baiser la main. Il lui demanda la permission de *saluer* la main de la princesse Marie, mais sa majesté ne voulut pas la lui accorder. Elle lui dit pourtant qu'il pouvait lui baiser les lèvres, et l'heureux secrétaire dit qu'il baisa la princesse Marie et toutes les dames de la cour. En décrivant la Tour, il dit qu'il a vu, outre quatre grands lions, sept gros ours, qu'on amenait tous les jours dans un enclos, attachés à une longue corde, où on lâchait contre eux de grands et forts chiens; ce qui procurait beaucoup d'amusement; et qu'on y introduisait aussi un bidet avec un singe, attaché sur son dos, lequel ruait et se cabrait parmi les chiens, tandis que le singe effrayé se tenait fortement à ses oreilles. Tels étaient les divertissemens de nos ancêtres !—*Journal Anglais.*

LA PRESSE ESPAGNOLE.—Des Anglais auront de la peine à croire que le peu de mots qui suivent contiennent une notice exacte et complète de la presse publique dans une des capitales de l'Europe, au dix-neuvième siècle. Le *Diario* se publie tous les jours, comme son titre l'indique. C'est un petit in-quarto, dont une bonne partie est remplie par les noms des saints qui ont leur fête ce jour là; tels que *San Pedro Apostel y Martin*, *San Isidoro*, *Labrador*, ou *Santa Maria de la Cabeza*. Ensuite viennent la liste, &c. des églises où il doit y avoir des messes, et des troupes qui doivent être de garde au palais, aux portes et au théâtre. Les avissemens du commerce nous disent ensuite où l'on peut acheter des jambons de Bayonne et du beurre de Flandres; puis nous donnent la liste des charriots qui prennent des carcassons et des passagers pour Valence, Séville, ou la Corogne, et le nom et la demeure des nourrices arrivées des Asturies avec du lait, &c. La *Gaceta* s'imprime trois fois par semaine, à l'imprimerie royale, sur une feuille de la grandeur ordinaire du papier à écrire. Elle commence ordinairement par un exposé de la santé et des occupations des membres de la famille royale, et donne après quelques extraits des journaux étrangers rédigés pour le méridien de Madrid; puis la liste des bons des créanciers de l'état pour qui le tour est venu